

A Naples, via Crispi, on parle français



Halte à « La Maison de France »

En passant par Naples, comment ne pas s'arrêter à l'Institut français, « Le Grénoble » des napolitains, cette « Maison de la France » née en 1919, superbe palais de style néo-classique, situé au 86 de la via Crispi dans le quartier Chiaia. A l'intérieur de ce palais, sont réunis différentes institutions : *l'Ecole Française de Naples, L'Institut Français de Naples (IFN), le Centre Jean Bérard (Centre d'études archéologiques du*

CNRS), le Consulat Général de France, ainsi qu'une bibliothèque-médiathèque et une librairie. L'Institut (IFN) est chargé de développer des activités culturelles et linguistiques en portant une attention toute particulière à la francophonie. Depuis 1921, il est rattaché à l'Université de Grenoble, ce qui fait que, pour les napolitains, il demeure « Il Grenoble ».

Écoutons ce que nous dit Alain Mauger, ancien directeur des cours : « Cette année, Le Grenoble célèbre son centenaire, c'est dire qu'il a su et sait encore résister au temps. L'Institut demeure indiscutablement une référence pour la vie culturelle des napolitains qui s'y invitent assidument pour participer aux nombreux événements proposés : conférences, débats d'idées, spectacles et autres vernissages »

Les napolitains et l'apprentissage du français



La libraire, Béatrice Pinto, insiste sur l'intérêt des napolitains qui fréquentent l'Institut à l'égard de l'apprentissage du français et de la littérature. Nombreux sont ceux qui s'inscrivent aux cours de langue, des étudiants en particulier désireux de passer des diplômes d'études de langue française, des professionnels qui ont besoin du français dans leur travail ou encore des retraités pour le plaisir de pratiquer la langue.

Le mercredi, l'Institut reçoit les passionnés de cinéma (films français sous-titrés en italien). Par ailleurs, une attachée linguistique est chargée de promouvoir la langue française dans les établissements napolitains. C'est à l'IFN que les élèves de ces établissements viennent certifier leur connaissance de la langue grâce à l'obtention du diplôme délivré par le Ministère de l'Éducation Nationale. La région de

Naples (Campanie) est la région italienne où l'on certifie le plus grand nombre de candidats en Italie (5000/an).

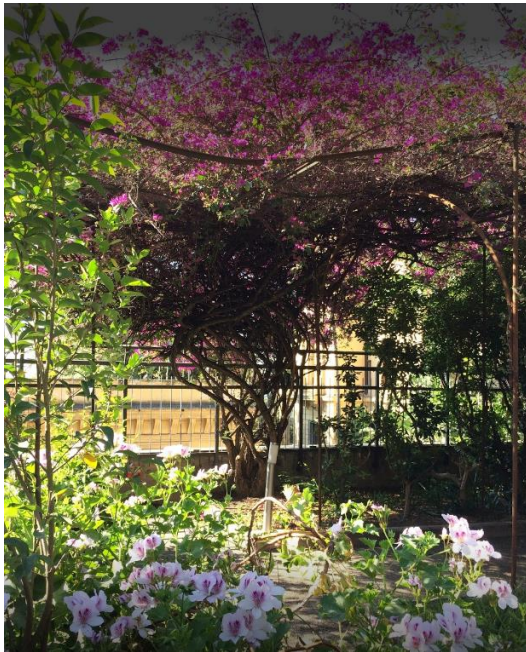
Pour ce qui concerne la librairie de l'Institut, comme en France, elle subit de plein fouet la concurrence des achats en ligne et sa fréquentation est en baisse. Pour les usagers, il est toujours tentant d'acquérir l'objet dans les plus brefs délais, livré dans sa boîte aux lettres, en oubliant qu'un livre, c'est aussi la rencontre avec un.e libraire qui sait en parler, le conseiller ou le défendre. La politique actuelle des éditeurs ne permet pas à la librairie de recevoir autant d'auteurs qu'auparavant. En effet, ne sont désormais invités que les auteurs français dont l'ouvrage a été quasi-simultanément traduit en italien. Par exemple, lors de mon séjour, j'ai constaté que Gilles Kepel est venu présenter son dernier livre : *Sortir du chaos* (Editions Gallimard) doublé de sa traduction italienne.

Une influence notoire

Au gré des années, la programmation variée de l'IFN lui a valu d'occuper une place de choix auprès des institutions locales qui n'ont pas manqué de construire des partenariats si importants qu'ils sont devenus de véritables rendez-vous attendus par la ville (*Napoli Film Festival, Napoli teatro Festival, Comicon ...*).

Alors que le *British Council* et le *Goethe* se sont éclipsés de la scène napolitaine (à l'instar de leurs consulats), le *Cervantès* et le *Grenoble* puisent sans doute leur vitalité dans les racines que les présences franco-espagnoles ont inscrites dans l'histoire de la ville jusqu'à en pénétrer la langue, le dialecte et la tradition culinaire.

Les napolitains et l'amour de la langue française



Les napolitains apprécient tellement la musicalité et l'élégance de la langue française qu'ils ne manquent pas de ponctuer leurs expressions dialectales d'emprunts quelque peu revisités. On peut citer à titre d'exemple pour le dialecte napolitain : *buatte* (boîte), *sciantosa* (chanteuse), *bigné* (beignet), *briosce* (brioche), *tirabusciò* (tire-bouchon), *buché* (bouquet) *dessert* (dessert), *gattò* (gateau), *bisciù* (bijoux) ...

La francophilie napolitaine traverse les siècles avec une vitalité digne d'être soulignée à l'heure de l'engouement pour le chinois, l'arabe et le russe. A Naples, le français continue d'être enseigné dans nombre d'établissements scolaires de la ville.

Cet intérêt pour la langue française ouvre d'importantes perspectives universitaires et professionnelles pour les élèves tant en France qu'en Italie. Les étudiants qui s'inscrivent à l'IFN, font certes un effort financier significatif mais ils investissent ainsi leurs espoirs dans un enseignement de qualité qui leur permettra de parfaire la formation qu'ils ont reçue dans le système italien afin d'enrichir leur CV. Faute d'opportunités professionnelles suffisantes à Naples (où un jeune sur deux est au chômage), les diplômés se risquent de plus en plus à l'expatriation.



A l'IFN, l'offre de cours de langue a cependant considérablement évolué ces vingt dernières années pour s'adapter aux nouvelles exigences des publics. L'apprentissage du français semble aujourd'hui moins lié au plaisir de la langue qu'aux opportunités qu'il est susceptible d'incarner pour le futur de ces apprenants. Ainsi, a-t-on assisté à la suppression progressive des brochures d'enseignement de la littérature française, du cinéma français et de son histoire au profit de l'apprentissage optimisé d'une langue-outil, préconisé dans une démarche active et légitimée par l'utilitarisme de nos sociétés modernes.

Pour autant, le goût pour la langue française n'a pas complètement disparu de l'échiquier napolitain. L'IFN draine encore une population, certes vieillissante, mais encore dense et curieuse.

C'est dans la vaste médiathèque de l'IFN qui dispose d'espaces dédiés (enfants, apprenants du français, ludothèque, vidéothèque) que sont accueillies les présentations régulières de livres et de leurs auteurs. Ces dernières années, l'Institut a reçu Maylis de Kerangal, David Foenkinos, Jean-Noël Schifano, Patrick Vilain, Amin Maalouf, Philippe Djian ... Des rencontres sont aussi organisées autour

d'auteurs classiques tels que Guy de Maupassant, Marcel Proust, Hervé Bazin ou autour de thématiques philosophiques.

La médiathèque se remplit parfois de manière impressionnante lorsque la soirée est agrémentée de quelques dégustations gastronomiques de produits français. A l'ombre du Vésuve, le plaisir de la langue se mêle alors au plaisir de la bouche sous le regard bienveillant de Saint Janvier, patron de Naples.

Catherine Malard,
avec le précieux concours de Béatrice Pinto et Alain
Mauger

16 Novembre 2019